

# LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

PRÉSENTE



## LE BATEAU POUR LIPAÏA

d'Alexei Arbouzov

avec

JANINE SUTTO  
et  
JEAN  
LAJEUNESSE

Q



*Le destin de l'homme  
est lié à diverses ressources;  
et l'imagination  
est la plus précieuse d'entre elles.*

Sculpture de Rejean Paré photographiée à la  
galerie d'art Les deux B de Saint-Antoine-  
sur-Richelieu.



## HOTEL REGENCE HYATT MONTREAL

*L'Hôtel Régence Hyatt Montréal  
souhaite au Théâtre Populaire du Québec  
et aux membres de la troupe,  
une heureuse tournée, et  
à ses publics, une agréable soirée.*



Cher spectateur,  
Chère spectatrice,

Avec sa 18e saison, le Théâtre Populaire du Québec atteint l'âge de la majorité, de la maturité. Beau temps, mauvais temps, pendant toutes ces années, le T.P.Q. est resté en contact avec son public: vous d'Abitibi, vous du Saguenay-Lac Saint-Jean, vous du Bas du Fleuve, vous de Gaspésie; et vous de Joliette, Sherbrooke, Sept-Iles, Drummondville . . . . : un parcours de plus de 275,000 milles, soit plus que la distance de la terre à la lune et l'équivalent approximatif de 11 fois le tour de la terre par l'équateur. Oui, le Théâtre Populaire du Québec est votre Compagnie de Théâtre.



*Photo François Renaud*

Aujourd'hui, nous vous amenons deux grands artistes à qui, maintes fois, vous avez manifesté votre affection, votre admiration; deux grands comédiens dont le professionnalisme a provoqué l'estime et le respect de tous leurs camarades depuis de nombreuses années.

Ce soir, sous la conduite sensible, intelligente, raffinée de Daniel Roussel, ils vous feront vivre une belle histoire d'amour: l'histoire d'amour de deux êtres qui ont vécu. Je suis certaine qu'avec eux, vous rirez, vous vibrerez au même diapason.

Je vous souhaite une belle soirée. Laissez-vous embarquer sur ce . . . Bateau pour Lipaia . . . !

De tout coeur,

*Lucie Fillion*



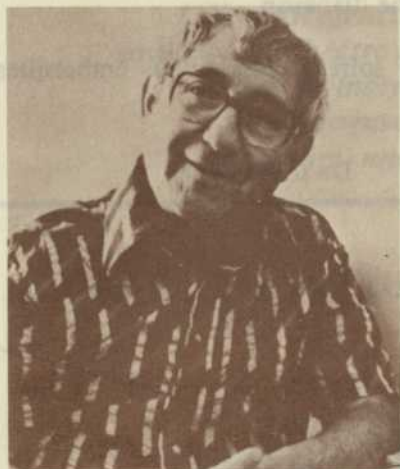


ALEXEI ARBOUZOV par Pol Quentin  
ou "*Le coeur est ce qui importe*"

À Moscou, quand on parle d'Arbouzov, on pourrait croire qu'il s'agit d'une institution: ses pièces sont jouées dans plus de 50 théâtres de l'immense Russie. Il en a écrit une bonne trentaine. Il est le conseiller officieux des jeunes auteurs qui se lancent, avec plus ou moins d'originalité, mais avec une fougue certaine sur les scènes soviétiques. Il est toujours disponible pour les aider à bâtir leurs dialogues mais se refuse à discuter leurs sujets.

Et pourtant, l'homme est un non-conformiste. Facile d'accès, toujours prêt à plaisanter, il aime recueillir une idée au cours d'une conversation à bâtons rompus avec des acteurs, à la laisser sommeiller dans son esprit jusqu'au jour où il la présente au public, toute mûre comme une belle pomme. Nomade du théâtre, il a quitté Leningrad où il occupait pourtant un bon poste de metteur en scène, pour parcourir les chemins de son pays et monter des spectacles dans des lieux improvisés, où il allait au devant du public.

C'est un homme gai, ironique et tendre, qui pense que nul n'ira jamais plus loin dans l'humain, à la scène, que ne l'a fait Tchekov, et que "*le coeur est ce qui importe*".



En 1930, il écrit "*Classes*", sa première pièce jouée. De la trentaine d'oeuvres qui seront créées par la suite, "*Le Bateau pour Lipaïa*" dont le titre russe est "*Comédie à l'Ancienne*" est la dernière en date. Comme dans sa pièce favorite "*Des années en Ballade*", écrite en 1954, Arbouzov y dévoile par instants la nostalgie qu'il éprouve encore pour ses années d'errance.

*"Alors, la foi, les idées et la misère me poussaient en avant"*

confie Rodion, son héros.

## À PROPOS DU BATEAU POUR LIPAÏA

Le hasard a jeté Lidia, ex-artiste de cirque, épave d'un vieux naufrage, dans un sanatorium que dirige Rodion, docteur vieillissant qui, lui aussi, a été rudement malmené par la vie et n'en attend plus rien, se bornant à remplir dans la morosité ses obligations professionnelles.

Pourtant tous deux ont vécu, ont lutté.

Au cours de huit croquis au cheminement sinueux, Arbuzov rapproche ces deux êtres épuisés et les rend indispensables l'un à l'autre. Ils sont deux seulement en scène: un simple tête-à-tête, un duo; mais que demander de plus, puisque peu à peu les fragments de phrases, les contours des souvenirs font surgir le monde d'images et d'événements qui les ont façonnés tels que nous les voyons s'engager dans le champ circonscrit de l'action théâtrale.

Toute pleurnicherie est ici absente, comme ce qu'on dénomme le suspense; pas de gros effets, mais l'attention du spectateur suit sans faillir l'évolution des rapports entre Rodion et Lidia, il s'imprègne d'une sympathie toujours croissante à leur égard. Rien que des demi-teintes, une atmosphère nuancée, dont se sont pénétrés le metteur en scène et le décorateur. De tableau en tableau, jusqu'au bout, aucune note tapageuse, aucune tache criarde dans les mouvements ou les couleurs. C'est une aquarelle dont les arrière-plans embrumés figurent à la fois le climat de la pièce et l'exhalaison de l'automne sur le littoral baltique.

*RODION: Je meurs d'envie de voir  
les belles robes que vous  
n'avez jamais portées  
depuis que vous êtes ici.*



*Photo André Le Coz*

HOMMAGES DE



CONSOLIDATED - BATHURST INC.

dominion textile inc.



*«L'art n'a donc  
qu'un seul but:  
le beau.  
Quand une oeuvre  
y parvient,  
on peut être satisfait:  
elle est complète.»*

*L'Art et la Jeunesse,  
Pierre-J. Dupuy*

**Trust Royal** 

## LA DOUBLE CARRIÈRE DE POL QUENTIN

Pol Quentin, l'heureux adaptateur du *Bateau pour Lipaïa*, a écrit quatre livres qui vont du recueil de nouvelles, à l'étude psychologique ou économique. Ceci vient du fait que, diplomate de profession, il a poursuivi parallèlement une carrière littéraire et d'auteur dramatique.

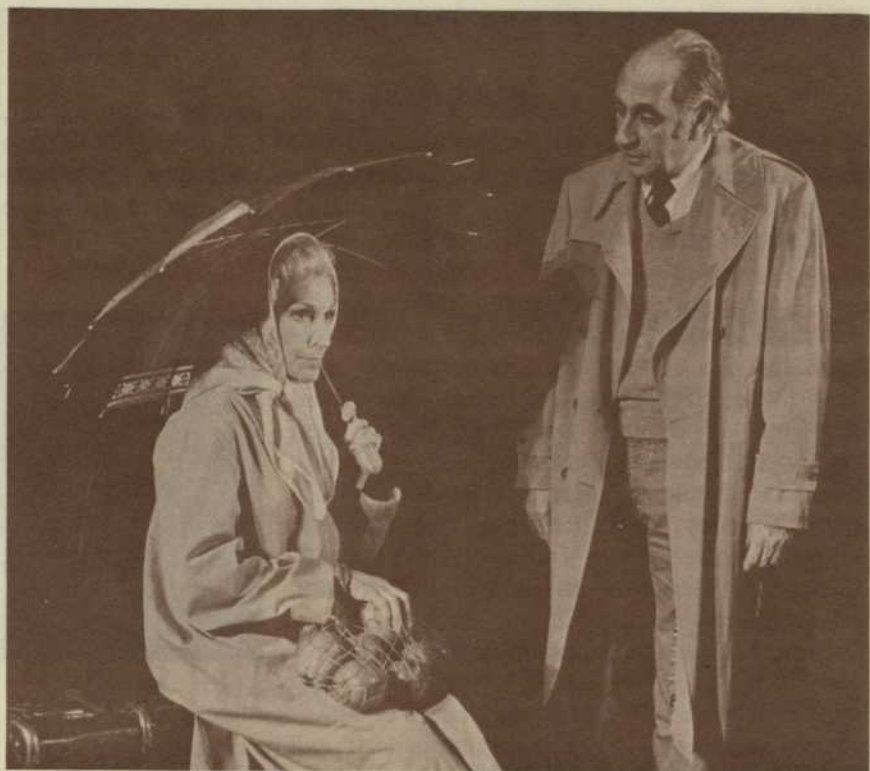
Avec plus de vingt-cinq pièces jouées dans un nombre correspondant de théâtres parisiens, il a eu la chance de collaborer avec Jean Vilar, Jean-Louis Barrault, Raymond Rouleau et d'avoir pour interprètes non seulement Edwige Feuillère, Gaby Morlay, Danielle Darrieux, mais aussi Jean Vilar, Pierre Fresnay, Pierre Brasseur, Jean Desailly, Philippe Noiret, Pierre Vaneck, Daniel Sorano, Georges Wilson, Curt Jurgens, Daniel Ivernel, Jean-Claude Pascal, Claude Brasseur, Guy Tréjan et d'autres de non moins grand talent.



Il aime à se rappeler le plaisir et l'enseignement qu'il a eu la chance de recevoir au cours des mois de travail passés avec Jean Vilar, sur la pièce inachevée de Tchekov *Ce fou de Platonov*. C'est un de ses bons souvenirs que d'évoquer ces longues séances où le directeur du TNP et lui, étaient autour d'une table, à la découverte d'une pensée perdue, en filigrane dans un texte où passait le génie russe. . . C'est un peu de cette nostalgie qu'il a éprouvé en travaillant sur *Le Bateau pour Lipaïa*, où affleure dans chaque réplique, la permanence de l'homme russe, avec ses générosités, ses pudeurs et ses réactions imprévues qui déroutent notre esprit cartésien.

Si, comme le disait Jacques Deval, un véritable auteur dramatique est celui qui n'a pas connu que des échecs, Pol Quentin a retenu de ses réussites un réseau de bons souvenirs qui sont autant de remarques utiles pour son travail d'auteur.

Il a en chantier une pièce à trois personnages, l'adaptation d'une autre pièce russe et celle d'une pièce anglaise, et affirme n'être pas du tout de l'avis de ceux qui disent que le théâtre manque d'oeuvres et d'auteurs. Il suffit de regarder autour de soi, de savoir lire et imaginer, pour trouver des thèmes et des spectacles qui correspondent à notre époque — leur apporter ensuite cette transformation imperceptible qui les met en correspondance avec notre goût, voilà le rôle de l'auteur et de l'adaptateur.



*Photo André Le Coz*

**RODION:** *Votre train ne part que tard dans la soirée.*



*Photo André Le Coz*

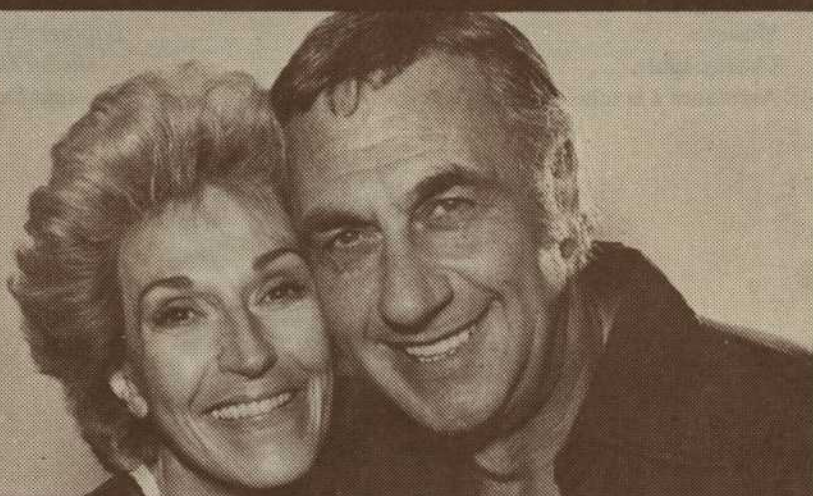
**RODION:** *Trop tard ! La chambre de ma fille est déjà prête !*

# LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

présente

## LE BATEAU POUR LIPAÏA

d'ALEXEI ARBUZOV - ADAPTATION POL QUENTIN



avec Janine Sutto et Jean Lajeunesse

Mise en scène: Daniel Roussel

Décor: Marcel Dauphinais  
Éclairage: Michel Beaulieu

Costumes: François Barbeau  
Chorégraphie: Michel Martin

Directeur général: Nicole Filion

Président:  
André Duranleau

Trésorier:  
Yvan Simard

Agent de tournée:  
Publicitaire:  
Claude Ranger

Vice-président:  
Lucie Tremblay

Directeur administratif:  
Marcelle Di Terlizzi

Secrétaire:  
Etienne Dubreuil

Attachée de Presse:  
Francine Chalout

Secrétariat:  
Francine Emond  
Dominique Poirier

Le Théâtre Populaire du Québec est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre et est une corporation sans but lucratif fondée en 1963 par Jean Valcourt, assisté de MM. Jean Béraud, René Dusseault et André Duranleau.

La Compagnie est subventionnée par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, par le Conseil des Arts du Canada et par la Fédération des Caisses d'entraide Économique du Québec.

Siège Social: 5015, rue Boyer, Montréal (Qué.) H2J 3E8

# LE BATEAU POUR LIPAÏA

Comédie romantique en huit tableaux

Mise en scène . . . . .	<i>Daniel Roussel</i>
Décor . . . . .	<i>Marcel Dauphinais</i>
Costumes . . . . .	<i>François Barbeau</i>
Eclairages . . . . .	<i>Michel Beaulieu</i>
Musique . . . . .	<i>Georges Delerue</i>
Chorégraphie . . . . .	<i>Michel Martin</i>
Assistance à la mise en scène . . . . .	<i>Francine Emond</i>



## DISTRIBUTION

LIDIA : JANINE SUTTO  
RODION : JEAN LAJEUNESSE



## ÉQUIPE TECHNIQUE

Directeur de production . . . . .	<i>Jacques Kanto</i>
Directeur de scène . . . . .	<i>Bernard Boissonneault</i>
Eclairagiste . . . . .	<i>Daniel Ranger</i>
Machiniste . . . . .	<i>Jacques Calvé</i>
Chauffeur . . . . .	<i>Jacques Calvé</i>

## ORDRE DES TABLEAUX

Premier tableau	: Le 6e jour	: Un sanatorium à Riga
Second tableau	: Le 8e jour	: Une petite pâtisserie près de la mer
Troisième tableau	: Le 11e jour	: Le parvis de la Cathédrale
Quatrième tableau	: Le 15e jour	: La cour d'un hôpital des faubourgs de Riga
Cinquième tableau	: Le 18e jour	: La salle des loisirs du sanatorium
Sixième tableau	: Le 21e jour	: Le jardin du restaurant
Septième tableau	: Le 26e jour	: Devant la grille du sanatorium
Huitième tableau	: Le 31e jour	: La maison de Rodion Nicolaievitch

(Il y aura entracte entre le 5e et le 6e tableau)

## Le Mot du Metteur en scène

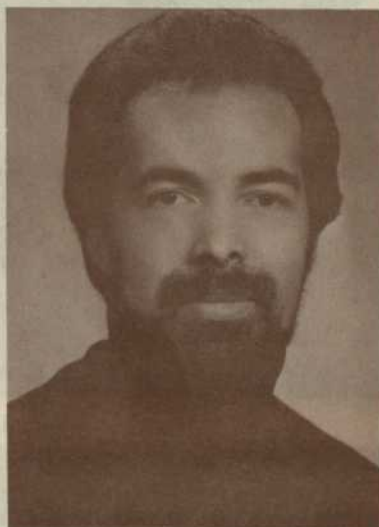
Prendre le bateau pour Lipaïa . . .

Ne nous y trompons pas, il s'agit d'amour . . .

On ne présente pas l'amour, il se présente . . . à tous sous une forme ou une autre, le plus généralement entre deux êtres dont les affinités se sont reconnues, même selon la loi des contraires apparents.

Chez les vivants, et je n'entends pas par là forcément tous ceux qui répondent présents à l'état civil, l'amour existe et la rencontre, ici sous forme d'un sublime affrontement, peut toujours aboutir à la réalisation d'un rêve . . .

Prendre la bateau pour Lipaïa . . .



## DANIEL ROUSSEL, metteur en scène

Après avoir reçu une formation de comédien et de metteur en scène au Centre National d'Art Dramatique de Paris et plus tard à la New York University, Daniel Roussel entreprit une carrière internationale. Il a joué à Paris, en province française, de même qu'en U.R.S.S., au Moyen-Orient, en Italie et en Amérique du Sud lors de tournées officielles, avant de venir s'installer à Montréal en 1967.

Depuis lors, il a oeuvré sur scène et à la télévision pour enfin concentrer ses énergies à la mise en scène de nombreuses productions tant à New York et Toronto qu'à Montréal. Plus récemment, Daniel Roussel signait les mises en scène de "Piaf", coécrit avec Pauline Le Bel pour le Théâtre Centaur, "Chat en poche" de Feydeau pour le Théâtre du Rideau Vert, "Les valises" d'Yves Navarre pour le Café-Théâtre de la Place des Arts, de même que "P'pa" de Hugh Leonard et "Gin game" de D.L. Coburn pour la Compagnie Jean Duceppe.

Enfin Daniel Roussel assure la mise en scène de deux productions du Théâtre Populaire du Québec cette saison: "Le bateau pour Lipaïa" d'Alexei Arbutov et "Le mal à l'âme" de Jean Daigle.



Photo André LeCoz

## JANINE SUTTO

Janine Sutto, l'inoubliable Fanny dans *Marius de Pagnol*! J'y faisais mes débuts à la scène, et jouer avec elle, tous les soirs, ma courte "scène du vieux port" était un ravissement! Suivirent bien d'autres aventures où, au cours de toutes ces années d'amitié, j'ai admiré en elle la beauté, la versatilité, le cran, le courage, la passion, l'intégrité, le métier, l'abattage, le talent. Entière, un peu tranchante même, elle ne mâche jamais ses mots: ce n'est pas elle qui dirait suavement qu'une production est bonne quand elle la trouve mauvaise! Ceux qui s'en formalisent oublient que c'est chez elle l'expression d'une grande franchise dans un domaine qu'elle connaît bien.

Je veux dire aussi que, quand elle entreprend quelque chose, elle le mène à bien, contre vents et marées. Comme on dit: "*Quand elle s'embarque, elle s'embarque!*" Cela augure bien pour le voyage du "*bateau*" dans lequel elle s'est embarquée. Et c'est tout-à-fait rassurant pour le comédien qui s'embarque avec elle.

Bref, je suis ravi de jouer "*Le bateau pour Lipaïa*" avec mon amie Janine Sutto.

Jean Lajeunesse



*Photo André LeCoz*

*LIDIA: Le cirque, au moins, c'était gai !*



*Photo André LeCoz*

*LIDIA: Non... Nous boirons l'alcool de prunes.*



La Compagnie Pétrolière Impériale Ltée  
est heureuse de s'associer à une  
manifestation culturelle aussi prestigieuse



**50**

***On aime ça d'même!***

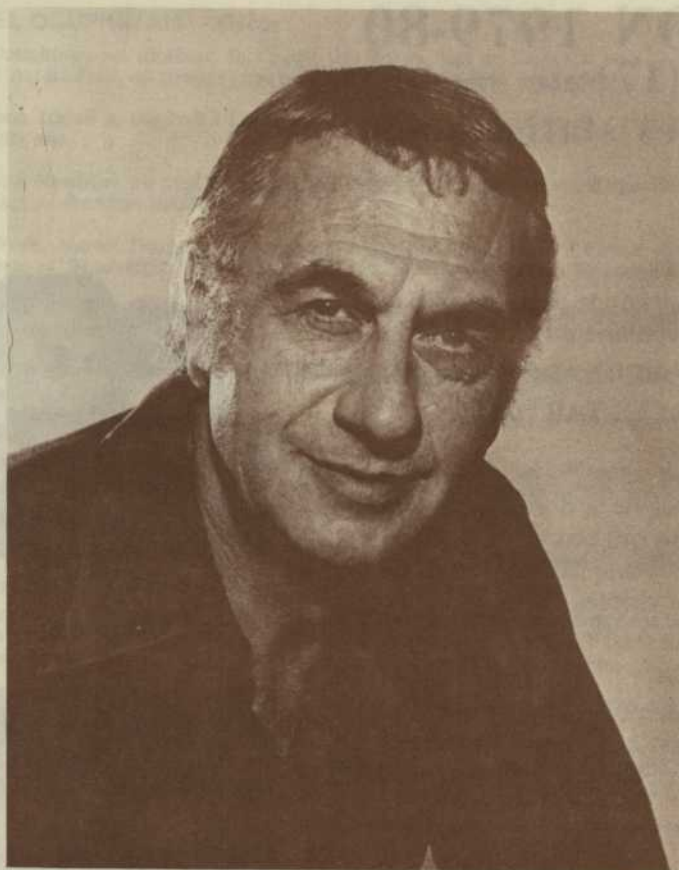
La direction tient à remercier tout particulièrement pour leur appui :

L'HÔTEL HILTON-QUÉBEC, LA MAISON STEINBERG  
QUÉBECAIR ET L'AUBERGE

La direction tient en outre à souligner le départ de M. Roméo L. Bouchard qui depuis près de 18 ans occupait les fonctions de comptable. Nous le remercions pour ses loyaux services et nous lui souhaitons une retraite heureuse.



La compagnie souhaite de plus souligner la généreuse collaboration des membres qui composent la corporation soit André Duranleau (Montréal), Lucie Tremblay (Rimouski), Etienne Dubreuil (Montréal), Yvan Simard (Montréal), André Harvey (Alma), Paul Laforest (St-Jean-sur-Richelieu), Thérèse Lagacé (Rivière-du-Loup), Thomas Morrissey (Chandler), Pascal Rollin (Montréal), Jan Rock Achard (Montréal), Paul Blouin (Montréal), Françoise Desbiens (Chicoutimi), René Dussault (Paris), Jean Filiatrault (Montréal), Michel Jasmin (Saint-Laurent), Michèle Larouche-Labrière (Montréal), Solange Legendre (Montréal), Jean-Louis Martel (Saint-Lambert), Lucie Mitchell (Montréal), Guy Parent (Rouyn), Paule Tardif-Delorme (Beaconsfield) et à titre honoraire Madame Jeanne Tournant-Valcourt (Paris).



*Photo André Le Coz*

## JEAN LAJEUNESSE

Jean Lajeunesse est un être rare . . . il réunit en lui des qualités exceptionnelles qui font que je l'aime : une bonté, une intelligence, une lucidité, une logique à toutes épreuves, un intérêt pour tout ce qui est humain, un don d'émerveillement. Ajoutez à cela un humour qui ne le quitte jamais quelles que soient les circonstances et les lieux . . . et vous comprendrez mon enthousiasme . . . Et c'est pourquoi rien ne pouvait me faire plus plaisir que de retrouver Jean sur scène, mon ami, mon complice depuis . . . depuis 36 ans . . . ! Il y a entre nous tant de souvenirs, tant d'affinités, tant d'angoisses aussi devant ce terrible métier, que je remercie le ciel qui nous permet de vivre ces moments de grâces et je souhaite que vous les partagiez intensément avec nous . . . et alors quel beau voyage nous allons faire . . . sur ce bateau pour Lipaïa !

*Janine Sutto*

# SAISON 1979-80

## (17ème saison)

### Quelques statistiques:

Au cours de la dernière saison,  
le Théâtre Populaire du Québec a présenté:  
**LA CRIQUE, BERNADETTE et JULIETTE**  
et **LE TARTUFFE**

La Compagnie a donné cent onze (111)  
représentations qui ont attiré environ 44,000  
spectateurs soit une fréquentation de près de  
70% des salles visitées.

La Compagnie a dû parcourir 30,014 KM  
(19,198 milles) et les représentations ont été  
données dans 46 villes différentes soient:

- Alma
- Amos
- Causapscal
- Chandler
- Chibougamau
- Chicoutimi
- Cowansville
- Disraeli
- Drummondville
- Fermont
- Forestville
- Hauterive
- Joliette
- Jonquièrre
- Lachute
- La Malbaie
- La Sarre
- Lebel-sur-Quévillon
- Maniwaki
- Matane
- Mont-Laurier
- Montmagny
- Montréal
- Notre-Dame du Nord
- Ottawa
- Paspébiac
- Québec
- Rawdon
- Rimouski
- Rivière du Loup
- Roberval
- Rouyn
- Saint-Félicien
- Saint-Georges de Beauce
- St-Jean-sur-Richelieu
- Saint-Laurent
- Sainte-Rose
- Saint-Tite
- Sept-Iles
- Shawinigan
- Sherbrooke
- Trois-Rivières
- Valleyfield
- Vaudreuil
- Val D'Or
- Windsor



Hélène Loiselle et Gérard Poirier  
dans  
**LA CRIQUE**  
de  
Guy Foissy



Danièle Panneton, Suzanne Marier,  
Jacques L'Heureux, Jean-Guy Viau  
dans  
**BERNADETTE ET JULIETTE**  
ou  
*"La vie c'est comme la vaisselle,  
c'est toujours à recommencer"*  
d'Elizabeth Bourget



Nicole Filion et Pascal Rollin  
dans  
**LE TARTUFFE**  
*"Couvrez ce sein que je ne saurais voir"*

### **MARCEL DAUPHINAIS — Décor**

Marcel Dauphinais est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal puis de l'École des Métiers d'Art de Paris, où pendant quatre ans il exerce le métier de graphiste.

Ensuite son travail le conduit à Londres, où il installe son propre atelier pour y demeurer pendant dix ans.

De retour à Montréal, en plus de diriger son atelier d'arts graphiques, il signe les décors de nombreuses productions théâtrales.

A New York, Marcel Dauphinais a créé les décors de deux revues "French Dressing" au Village Gate et "Manhattan Follies" pour Robert Stigwood au Persian Room du Plaza.

Après "Dieu aboie-t-il?" et "Cet animal étrange", Marcel Dauphinais pour une troisième fois, prête son talent au Théâtre Populaire du Québec avec "Le Bateau pour Lipaia"

---

### **FRANCOIS BARBEAU — Costumes**

Natif de Montréal, François Barbeau a étudié au Collège Sir George Williams et chez Cotnoir Caponi. Son premier contact avec le théâtre se fait avec "La Roulotte" du service des parcs de la Ville de Montréal dont Paul Buissonneau était l'animateur.

Avec l'aide du Conseil des Arts du Canada, il effectue en 1961 un voyage d'études en France, en Italie et en Angleterre.

Dès son retour, il travaille pour différentes troupes de la métropole et il devient le costumier attitré du Théâtre du Rideau Vert. En 1962, il est nommé professeur à l'École Nationale de Théâtre où depuis 1971 il occupe le poste de Chef de la section décoration.

Il a non seulement signé les costumes de nombreuses productions théâtrales mais il a aussi collaboré à des spectacles d'opéra et de ballet.

Au TPQ, il a signé les costumes de "Les Violons de l'automne", le spectacle "Feydeau-Buissonneau" et "Cet animal étrange".

---

### **MICHEL BEAULIEU — Conception d'éclairage**

Michel Beaulieu est sans doute, le concepteur d'éclairage le plus réputé de Montréal.

Il travaille pour les plus grandes compagnies de théâtre autant dans la métropole qu'à Québec.

Le Théâtre Populaire du Québec est fier d'avoir retenu les services de Michel Beaulieu pour ses trois spectacles présentés pendant cette saison 80-81.

---

### **GEORGES DELERUE — Musique**

Compositeur de grande réputation, Georges Delerue a travaillé pour le théâtre avec les metteurs en scène les plus prestigieux de France: Jean Vilar, Jean-Louis Barrault, Jacques Mauclair entre autres.

Il a aussi écrit 125 partitions pour le cinéma, plusieurs spectacles "Son et lumière", deux ballets, deux opéras ainsi que plusieurs oeuvres symphoniques et de musique de chambre.

La musique qu'il a écrite pour "Le Bateau pour Lipaia" s'incorpore magnifiquement à l'intrigue et ajoute au charme du spectacle.

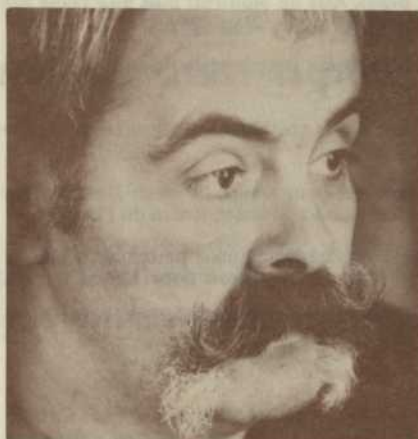
---

### **MICHEL MARTIN — Chorégraphie**

Après une longue carrière de danseur avec, entre autres, le Montreal Theatre Ballet, les Feux Follets et les Grands Ballets Canadiens, Michel Martin s'orienté vers l'enseignement et la chorégraphie.

Une grande sympathie et une fine compréhension du milieu théâtral en fera le chorégraphe préféré de tous les metteurs en scène: par exemple, les comédies musicales du Théâtre de la Marjolaine, le Quadrillé au T.P.Q. à l'automne 78, plusieurs émissions de télévision comme Les Beaux Dimanches, les Bye Bye de fin d'année.

## LE MAL À L'ÂME



JEAN DAIGLE nous en parle —

L'action de cette pièce se passe dans un village de Québec, Sainte-Croix de Lotbinière, en 1880.

J'ai situé mon histoire cette année là, parce que Nelligan est né en 1879, que Virginia Woolf est née en 1882 et qu'Angéline de Montbrun de Laure Conan a été publiée en 82 également.

(Les trois soeurs de Tchekov sont de 1900.) C'est après avoir lu une biographie de Virginia Woolf que j'ai fait le rapprochement de son mal à l'âme avec celui de Nelligan. Et Angéline de Montbrun m'est revenue en mémoire. Mes personnages sont nés d'eux. J'ai transporté mon intrigue dans un monde clos où vivent trois filles de notaire, célibataires. A l'époque, on disait vieilles filles. Chacune a trouvé refuge dans un univers différent.

Mais voilà qu'arrive dans cette quiétude ouatée leur jeune cousine de 20 ans avec ses rêves, ses peurs, ses joies, sa jeunesse et... son amour. Voilà les quatre femmes réunies pour le long hiver noyé de neige et de solitude. Les voilà toutes les quatre à attendre le printemps. Un printemps si lointain. Et voilà aussi le mal à l'âme qui rôde de plus en plus près..... Il n'y a pas d'homme dans cette maison de femmes, mais l'homme est toujours là, présent quand même. Est-ce lui qui se trouverait au-delà de ce mal à l'âme, peut-être? Comment savoir sans jamais sortir de cette serre chaude? L'homme serait-il vraiment le remède?.....

Et que peuvent ces quatre femmes l'une pour l'autre? Il arrive que la tendresse, pour l'une, soit de la cruauté, pour l'autre, et vice versa. La pièce est cet écheveau qui se déroule lentement mais inexorablement, comme le fil des Parques, vers une destinée ou l'injustice a marqué le point de départ.

C'était il y a cent ans, mais le mal à l'âme n'a pas d'âge puisque la quête d'absolu de l'être humain l'obsède depuis le commencement du monde.

JEAN DAIGLE

**NOTRE PROCHAIN SPECTACLE  
HIVER 1981**

**une création québécoise de JEAN DAIGLE**

**LE MAL À L'ÂME**



**CHARLOTTE BOISJOLI**



**ANDRÉE LACHAPPELLE**



**MIREILLE DEYGLUN**

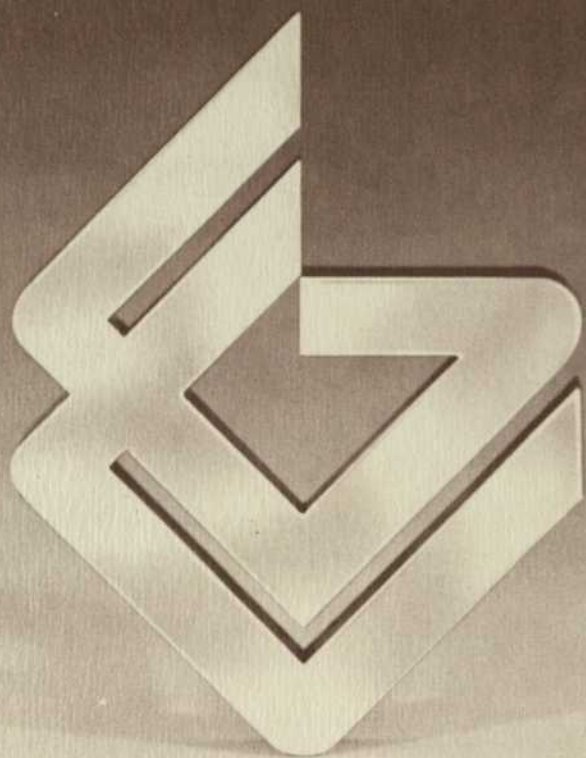


**EVELYN RÉGIMBALD**

(Photos: André Le Coz)

une co-production avec La Comédie Nationale  
(Le Nouveau Patriote)

**mise en scène: DANIEL ROUSSEL**



Le Groupe Commerce, l'assureur-automobile le plus populaire au Québec, espère que le Théâtre Populaire du Québec sera aussi bien accueilli aux quatre coins de la province qu'il l'est lui-même depuis plus de 70 ans.



**LE GROUPE COMMERCE**  
Compagnie d'assurances

**Une présence rassurante**